



Cesseroas : la croix des noyers (dessin de Jacques AZAM)

Chers parents et amis,

Noël !

Nos rues sont pleines de lumières, les magasins pleins de cadeaux et nos cœurs pleins de joie.

Mais ce qui nous habite le plus, c'est ce cœur du mystère chrétien : le Dieu « tout-puissant » choisit de se faire totalement vulnérable en se révélant à nous sous la forme d'un nouveau-né pauvre, sur la paille d'une étable.

Nous sommes humains, et Dieu ne peut se dire à nous qu'à travers nos langages d'hommes, nos vies d'hommes.

De même, la belle coutume des vœux de début d'année est essentielle pour entretenir les liens humains qui nous unissent. Certes, ces liens sont suffisamment forts pour se renouer très rapidement, au plus profond, même après des mois de silence, mais ils ont quand même besoin d'être nourris de nouvelles périodiques.

C'est l'occasion de faire une sorte de bilan de l'année écoulée, et surtout de regarder avec espérance celle qui s'annonce. Celle-ci sera la première d'un nouveau millénaire. À l'échelle de nos vies, ça n'a pas beaucoup de signification, et rien ne va changer du jour au lendemain, comme par magie. Et pourtant nous avons besoin de ces repères temporels, marqués par des fêtes, pour structurer le sens que nous donnons à notre existence.

Cette année 2000 aura été marquée de divers événements, d'un mélange de joies et de douleurs. Que l'année 2001 s'ouvre sur l'espérance d'une plénitude de vie, dense, chargée d'amour et de paix ! Puissiez-vous vous nourrir des instants de bonheur, et vivre sereinement les peines et les souffrances ! C'est le vœu que nous formons pour chacun de vous.

Avec toute notre affection.

Nos nouvelles

Notre activité d'animation pastorale

L'année scolaire 1999-2000 a été riche en cadeaux de toutes sortes. En particulier, nous avons vécu de nombreux temps forts avec les jeunes, tant au cours des séances de catéchèse qu'au cours des retraites de préparation aux sacrements. Le jour de la Pentecôte, neuf jeunes de Saint-Jo recevaient la confirmation, au milieu de tous les confirmands du diocèse (environ 250), au monastère de Prouilles, berceau de l'ordre dominicain. Le dimanche précédent, au cours d'une magnifique célébration de la foi, sept jeunes de douze à quinze ans ont reçu le baptême, une quinzaine ont reçu l'eucharistie pour la première fois, et une trentaine ont fait leur profession de foi. Les baptêmes, en particulier, étaient très émouvants. Depuis, nous avons la joie de voir, chez certains de ces jeunes baptisés, les changements qui s'opèrent dans leur vie, et le rayonnement qu'ils ont. Cette année, trois jeunes demandent le baptême, dont deux par « contagion » des copains qui l'ont reçu l'an dernier.

Nous avons pu mesurer notre complémentarité dans cette mission, Odile étant plus « au front » et Jean-Michel « aux arrières-postes. » Le fait d'être un couple est extrêmement important pour les jeunes, même si tous ne comprennent pas toujours tout. Par exemple, et pour vous faire rire un peu, un jeune a récemment dit à un professeur qu'il avait participé à une rencontre avec « le curé et la bonne-sœur qui vivent ensemble. » Ça vaut le prêtre ami qui nous accueille chez lui en annonçant : « voilà Lévêque et sa femme ! »

Depuis la rentrée de septembre, Odile a pris pleinement sa place de responsable de l'animation pastorale, alors que l'an dernier elle cherchait un peu ses marques. Elle est de plus en plus reconnue dans sa compétence, tant par les adultes que par les jeunes. En particulier, le nombre de jeunes qui viennent lui demander des accompagnements ne cesse de croître. Elle s'intègre de mieux en mieux dans l'équipe éducative, dans laquelle elle est réellement active.

À notre grande joie, nous avons enfin trouvé le contact avec les lycéens, grâce à une soirée-débat sur le thème « les religions, que sont-elles, à quoi servent-elles ? », qui a rassemblé quarante-cinq jeunes du second cycle. Leur participation et leur intérêt nous ont encouragés à en programmer une autre en janvier, sur un thème qu'ils ont eux-mêmes choisi : « le sens de la souffrance et de la mort. »

Bien sûr, tout n'est pas rose. Nous avons vécu des difficultés très rudes qui avaient trait à l'unité de l'Église sur Limoux, en particulier entre les aumôneries de l'enseignement public et nous. Ces difficultés ne sont pas encore totalement résolues, mais elles nous ont donné l'occasion de rencontres très profondes, en vérité, tant avec notre évêque qu'avec notre directeur et divers prêtres, et nous avons pu percevoir l'action de l'Esprit Saint dans ce combat spirituel. Aujourd'hui, de nombreux signes nous confirment que nous sommes bien à notre place dans cette mission.

L'activité professionnelle de consultant

Le début d'année a été excellent, sur le plan économique, avec, en particulier, un gros travail de schéma directeur informatique et de cahier des charges pour un hôpital psychiatrique. Nadine, l'épouse de Pierre, a pris une année sabbatique pour travailler avec nous à temps partiel, ce qui lui permet d'être plus présente à Paul et Guillaume, leurs deux enfants. Les grandes compétences de Nadine complètent bien celles de Pierre et les miennes, et son travail nous a rendu beaucoup de services. Évidemment, il nous faut maintenant trouver du travail pour trois... Or, en fin d'année, certains contrats sur lesquels nous comptions n'ont pas été signés, et d'autres ont été reportés à l'an prochain. De fait, j'ai peu travaillé dans ce domaine depuis septembre. Financièrement, c'est un peu juste, mais le Seigneur est bon, et nous avons eu récemment un revenu inattendu qui nous permet de vivre selon nos besoins, sans nous priver. De plus, ce manque de travail avec Pierre m'a permis d'être très présent aux côtés d'Odile dans les difficultés que nous avons à vivre sur Limoux, ce qui était nécessaire. Un ami viticulteur m'a demandé de réaliser pour lui un logiciel de gestion de ses stocks. Après avoir bien réfléchi, nous avons décidé de réaliser quelque chose de complet et de vendable à d'autres professionnels. Le logiciel est actuellement en test chez lui. J'espère bien en vendre quelques uns...

Notre vie familiale

(Jean-Michel)

Durant deux ans, avec Odile, nous avons suivi « Mess'Aje », une catéchèse pour adultes. En Janvier, à l'occasion d'une rencontre de tous les groupes Mess'Aje de la région, je devais participer à un spectacle retraçant l'histoire du peuple de Dieu. Je jouais le rôle du prophète Isaïe pendant l'exil à Babylone. Au retour d'une répétition, j'ai eu un accident de voiture assez grave, et inexplicable. La voiture a fait quelques cabrioles pour finalement retomber sur le toit. Ça m'a valu une hospitalisation en urgence à Narbonne, et six semaines d'arrêt de travail. Par miracle, je n'ai pratiquement rien eu, si ce n'est une blessure au front, dont la cicatrice commence maintenant à bien s'estomper. Mais j'ai été réellement sonné. Pour tout arranger, un mois plus tard j'ai fait une chute sur le front dans la salle de bains chez Pierre et Nadine. La cicatrisation était alors bien avancée, et tout a été à refaire... Cet événement a été dur pour Odile et pour moi, mais il nous a aussi permis de vérifier la solidité de notre couple.

(Odile)

Je peux dire que je vais mieux, aussi bien dans la tête que dans le corps ; la phase dépressive est bien passée... même si les rechutes dans le corps sont là pour me signifier que je dois prendre soin de moi... Je crois que je commence à acquérir un peu de sagesse

(nous deux)

Une semaine de retraite à la Roche d'Or pendant les vacances de Pâques nous a bien aidés à retrouver notre équilibre, et, aujourd'hui, cet accident et cette phase dépressive sont rangés dans la boîte aux souvenirs. Le goût qui nous en reste, c'est celui du soutien de tous nos amis.

Ces retraites, les temps de formation, et surtout l'eucharistie quasi-quotidienne nourrissent notre être et nous permettent de nous ajuster. Qu'il est bon de voir mûrir quelques fruits ! Nous sommes en contact assez proche avec la communauté des Clarisses d'Azille et celle des Lazaristes de Limoux. Lorsque nous sommes à Limoux, nous participons à l'eucharistie chez les Lazaristes, et, lorsque nous sommes à Cessero, chez les Clarisses. Cette communauté est très vivante et vivifiante, grâce, en particulier, à la présence de sœurs jeunes et de sœurs africaines, soutenues par leurs aînées.

En juillet, nous avons fait un petit périple bien agréable : nous sommes passés par Saint Pourçain prendre notre petite Anne-Lise, et, de là, sommes allés passer le week-end du 14 juillet chez des amis, au château de La Guerche (en Touraine), après quoi nous sommes allés passer près d'une semaine à Cambrai, chez mes parents, toujours avec Anne-Lise. Au retour, nous nous sommes arrêtés chez divers membres de la famille, puis avons pris le petit Charles, et sommes rentrés à la maison avec nos deux petits-enfants, que nous avons eus pour nous seuls pendant une semaine. Leur maman les a ensuite rejoints pendant une seconde semaine, puis leur papa est venu rechercher tout ce petit monde. Ce temps avec les petits a été merveilleux. Nous nous sommes réellement régalez. Charles, qui est passionné par les cloches et les horloges, a eu son compte d'angélus et de carillons.

Nos amis américains Rich et Verna, Christian (le frère d'Odile) et Françoise, Jean-Louis (le frère de Jean-Michel) et Jacqueline, nous ont également fait la joie de venir profiter quelque temps de notre belle région. La maison joue son rôle d'accueil, et cela nous comble vraiment.

Il y a quelques jours, nous avons eu le bonheur de retrouver Sara à Toulouse, à l'occasion des fiançailles de Ghislain et Mayala. Ça a été un temps très doux, avec la présence de Victor et Marie-Joëlle (les parents de Mayala), et d'Igor (son frère.) Malheureusement, le travail de Benoît ne lui a pas permis de se libérer, et nous ne l'avons pas encore vu cette fois-ci. Il y a loin, du Languedoc à l'Anjou ! Mais tout ce petit monde va bien.

Les fondations pour un monde nouveau

Cette année, j'ai senti que j'avais à démissionner de mon poste de responsable régional en second. Il me semblait que je devais me rendre disponible pour autre chose. De fait, ça bouge beaucoup sur Limoux. Alors que nous ne sommes que cinq membres, ce sont plus de vingt personnes qui participent régulièrement à cinq groupes différents, autour de la pédagogie et de la spiritualité des fondations ; et ils sont encore plus nombreux à frapper à la porte. Nous sommes témoins actifs de la naissance d'une initiative de l'Esprit Saint sur cette petite région du limouxin. Odile et moi participons, chacun à notre façon, à cette émergence, et c'est toujours un grand bonheur de voir des personnes se mettre debout et entrer en relation avec la présence de Dieu en elles.